

Cahier d'histoire

39^E ANNÉE

N° 115

FÉVRIER 2018



- PARC MONT-ST-HILAIRE
- LA BIBLIOTHÈQUE D'OZIAS LEDUC
- LA MAISON ALFRED-CATY

Société d'histoire de Belœil – Mont-Saint-Hilaire

Case postale 85010, Mont-Saint-Hilaire (Québec) J3H 5W1

Courriel : info@shbmsh.org

Site internet : <http://www.shbmsh.org>

Tél.: 450 446-5826

Membre de la Fédération Histoire Québec, membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et membre de la Société d'histoire de la Vallée du Richelieu

————— **Conseil d'administration** —————

Président : Alain Côté

Vice-président : J.-Roger Cloutier

Secrétaire : William Paradis

Trésorier : François Martin

Administrateurs : Pierre Desmarais

André Roy, Nathalie Walter

————— **Comité éditorial** —————

Sara-Jeanne Healey-Côté, Suzanne Langlois,

Coordinateur : Alain Côté

La Société publie des textes d'intérêt local et régional (vallée du Richelieu) traitant d'histoire, de généalogie et de sujets connexes.

Les manuscrits, remis en double exemplaire et sur support informatique, sont soumis au comité de rédaction qui les accepte, les rejette ou propose des modifications. Les auteurs sont priés d'utiliser les *Instructions aux auteurs* préparées à leur intention.

©Société d'histoire de Belœil – Mont-Saint-Hilaire 2018

Tous droits de reproduction réservés.

Graphisme : Aline Beauchemin

Impression : Imprimerie Maska inc.

Dépôt légal : premier trimestre 2018,

Bibliothèque et Archives nationales du Québec et

Bibliothèque nationale du Canada. ISSN : 0225-5359

Page couverture :

Maison Alfred-Caty. Photo : Aline Beauchemin

Cahier d'histoire

Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire

39^E ANNÉE

N° 115

FÉVRIER 2018

SOMMAIRE

- Parc Mont St-Hilaire, un endroit de loisirs éphémère
au milieu du XX^e siècle.....** 3
par Pierre Lambert
- La bibliothèque d'Ozias Leduc** 13
par Marie-Hélène Naud
- La maison Alfred-Caty
80, rue Saint-Charles, Mont-Saint-Hilaire.....** 29
par Pierre Gadbois

Droits d'auteur et droits de reproduction

Toutes les demandes de reproduction doivent être acheminées à :
Copibec (reproduction papier) - 514 288-1664 - 1 800-717-2022
licences@copibec.qc.ca



PARC MONT ST-HILAIRE, UN ENDROIT DE LOISIRS ÉPHÉMÈRE AU MILIEU DU XX^E SIÈCLE

————— PIERRE LAMBERT

L'auteur est ancien administrateur de la Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire et il a publié plusieurs ouvrages sur l'histoire de notre région. Il nous brosse ici le portrait d'un lieu de divertissement qui a fait la joie de nos parents quand ils étaient jeunes.

En Amérique du Nord, les années d'après-guerre ont modifié considérablement nos sociétés. L'urbanisation de la décennie de 1950, l'accroissement des revenus de la population et le baby-boom ont révolutionné le paysage de nos villes. Mont-Saint-Hilaire n'a pas échappé à ces transformations.

Dès les années 1930, le gouvernement provincial entreprenait la construction de la route Montréal - Saint-Hyacinthe qui évitait désormais d'avoir à passer par des chemins de rang pour atteindre la métropole ou la capitale maskoutaine. En 1941, l'ouverture du pont Laurier (maintenant Jordi-Bonet), entre Belœil et Saint-Hilaire, préluda à ces transformations urbaines qui commencèrent à se faire sentir au début de la décennie de 1950, après la fin de la Deuxième Guerre mondiale.

Les commerces du vieux village périclitèrent alors que les marchands se rendaient compte que l'avenir de leur entreprise se trouvait le long de la route 9, là où passaient les Montréalais en route vers Saint-Hyacinthe, là où se trouvait la clientèle. Il suffisait de l'attirer pour qu'elle s'arrête¹.

L'entrepreneur Henri Daigle et le Parc Mont St-Hilaire

L'un des nombreux commerçants qui arrivent à Saint-Hilaire au début de cette époque est Henri Daigle. C'est un machiniste originaire de Drummondville. Il s'installe sur un terrain qu'il achète en mars 1946 du cultivateur William Plante². Le terrain

qu'achète Daigle est partie en culture et partie en forêt et longue une érablière. Il est situé du côté nord de la voie Sir-Wilfrid-Laurier³ et il s'étend à l'arrière jusqu'à la voie ferrée du Canadien National qui traverse la municipalité. Ce terrain est considérable et il est en fait constitué de deux parties: une section étroite d'environ une vingtaine de mètres donnant sur la route, qui contrôle l'accès à un vaste terrain à l'arrière. Cette deuxième partie mesure près d'un demi-kilomètre de profondeur et 178 mètres de largeur⁴. C'est là qu'Henri Daigle réalisera ses nombreux projets.

On ignore quelles sont les activités d'Henri Daigle au cours de ses premières années à Saint-Hilaire. Dès le début des années 1950, il organise chaque printemps des parties de sucre dans son érablière⁵. Le commerçant installe dans un vieil autobus de la compagnie Provincial Transport une petite cantine de restauration rapide⁶.

La cantine n'offre que des frites et des hot dogs, mais bientôt Daigle construit un restaurant tout à côté de l'autobus, un restaurant qui sera ouvert jour et nuit et offrira des repas complets⁷. On fait savoir qu'on y trouve une salle de réception pour des mariages⁸. Malheureusement, ce restaurant sera détruit plus tard dans un incendie⁹. La halte est tentante d'autant plus que le voisin Bernard Tire Shop offre de l'essence; les voyageurs en profitent donc pour un petit lunch. Le restaurateur installe des tables de



Figure 1. Autobus cantine et restaurant (SHBMSH, carte postale 2016-02, vers 1955)

pique-nique; c'est l'endroit idéal pour se détendre sous les grands arbres d'autant plus que Daigle met en place une piscine propice à la baignade¹⁰. On annonce qu'on y trouve des « amusements » sans davantage préciser. Le lieu est connu comme Parc Mont St-Hilaire, mais son propriétaire en fait également la publicité sous l'appellation Au repos du mont St-Hilaire¹¹. On peut utiliser un terrain de camping jusque loin dans la forêt et en profiter pour s'adonner à toutes sortes d'activités plus ou moins catholiques.

Une ménagerie, des motels et des cabines

Afin de rentabiliser son entreprise en attirant davantage de passants, Henri Daigle installe le long de la route une grande cage renfermant un ours brun que les visiteurs peuvent nourrir et abreuver par une ouverture et un ingénieux système de poulies qui transportent dans la cage des aliments et des boissons; on raconte que l'ours devient rapidement accro au Coca Cola! Bientôt, d'autres cages sont installées pour accueillir un singe, un chevreuil, un loup, un paon, un hibou et tous les animaux que Daigle peut obtenir¹². Daigle présente son animalerie comme un « jardin zoologique »; il fait annoncer que c'est le St-Hilaire Zoo !



Figure 2. Cage du jardin zoologique et de son singe (SHBMSH, carte postale, 2016-09)

Au cours des années 1950, l'endroit devient de plus en plus populaire et on y construit plusieurs unités de motels et de nombreuses cabines¹³. Ces motels sont probablement les « chalets » auxquels on se réfère dans un acte notarié de l'époque.

Toujours dans le but d'accroître sa clientèle, Henri Daigle crée une piste de course de chevaux¹⁴ une activité très populaire à Sorel, Drummondville, Saint-Pie-de-Bagot et Saint-Hyacinthe et qui demeurait populaire dans notre agglomération¹⁵. L'homme d'affaires se rend compte toutefois qu'il est beaucoup plus rentable de mettre sur pied des courses de stock-cars¹⁶.

La piste de stock-cars d'Henri Daigle

Au début de la décennie de 1950, les courses de stock-cars devenaient de plus en plus populaires dans les petites villes du sud du Québec, comme Saint-Jérôme, Victoriaville, Drummondville ou Saint-Jean. Même des endroits peu peuplés, comme Laprairie et Saint-Pie-de-Bagot avaient leurs promoteurs qui mettaient sur pied ces spectacles de courses¹⁷. Au sud du Saint-Laurent, Drummondville paraît avoir été l'endroit le plus important pour ces activités organisées par la Provincial Automobile Stock Cars Association ou la Montreal Stock Racing¹⁸. Saint-Hyacinthe et Victoriaville sont également des endroits très fréquentés par les coureurs.

Cependant, on n'en trouve pas de trace à Saint-Hilaire avant 1955¹⁹. Cette année-là, Daigle possède sans doute les fonds suffisants et a établi les contacts pour organiser de tels spectacles. Son hippodrome deviendra un autodrome.

En septembre 1955, il est identifié comme propriétaire et promoteur de la piste de Saint-Hilaire et il organise chaque dimanche des programmes variés mettant aux prises des coureurs professionnels ou encore des amateurs dans un « Free for All » couronné par le Trophée Daigle²⁰. Les épreuves sont de six, huit ou dix tours et les spectateurs sont installés sur des gradins qui leur permettent de bien apprécier les courses des meilleurs coureurs de la province. Un journal mentionne la présence de « milliers de spectateurs »²¹. Les visiteurs peuvent profiter d'un stationnement gratuit pouvant accueillir plus de 1000 voitures, annonce-t-on²². L'admission est de 1.00 \$ pour les adultes. Daigle organise une



TOUS LES
DIMANCHES

APRÈS-MIDI à 2 hres 30

COURSES

DE STOCK CARS

CONDUCTEURS
RÉPUTÉS
AU
PROGRAMME
AU



Admission:

ADULTES

\$1.00

ENFANTS

.25-.50-\$1.00

AU



PARC MONT ST-HILAIRE

Route No 9

St-Hilaire

- ◆ PARC STATIONNEMENT
- ◆ ZOO
- ◆ PISCINE
- ◆ RESTAURANT

INFORMATIONS: Tél. St-Hilaire FO. 7-3818



Le Clairon MASKOUTAIN 23 SEPTEMBRE 1955

Figure 3. Publicité des courses de stock-cars du Parc Mont St-Hilaire dans un journal de Saint-Hyacinthe (*Le Clairon Maskoutain*, 23 septembre 1955)

épreuve entre deux coureurs réputés, Gilles Dutilly et Bernard Major, pour une bourse de 100 \$. On présente même une course de stock-cars pour femmes. En tout, plus de 25 coureurs sont en lice dans les spectacles²³.

Pour les coureurs, l'autodrome de Saint-Hilaire fait partie d'un circuit qui comprend aussi Sorel, Saint-Hyacinthe, Shawinigan et Drummondville. Henri Daigle étant originaire de ce dernier endroit, on présume qu'il a conservé de bons rapports avec leurs

promoteurs, ce qui lui permet de s'inscrire dans ce circuit de spectacles d'automobiles. La piste de Saint-Hilaire est alors qualifiée de « magnifique piste » où les coureurs pourront établir des records de vitesse.

Dans un autre ordre d'idées, au cours de l'automne 1955, Daigle offre son terrain pour la vente des produits de la pomme aux voyageurs de passage²⁴.

Le St-Hilaire Raceway

Le 27 mai 1956, on inaugure le St-Hilaire Raceway²⁵, une inauguration retardée par des pluies récentes qui ont détrempe le terrain. L'état de la piste de course représentera toujours un souci pour les promoteurs comme aussi l'assistance aux courses. Belœil - Saint-Hilaire n'est pas un endroit très peuplé et plusieurs paroissiens préfèrent utiliser leur dimanche après-midi pour *aller faire un tour de machine* comme on disait à l'époque²⁶.

Gilles Dutilly et un dénommé Graveline, deux coureurs, sont les promoteurs du St-Hilaire Raceway. Les activités seront nombreuses pendant la saison et elles culmineront par le passage d'une équipe d'Américains venus divertir l'assistance. Les promoteurs des différentes villes invitent les *Canadian Dare Devils*, les *Lucky Hell Drivers* ou la cavalcade des *Thrill Drivers* (six chauffeurs acrobates américains) à venir exécuter leurs prouesses.

Certains de ces coureurs acrobates viennent à Saint-Hilaire, notamment les *Lucky Hell Drivers*²⁷ qui se présentent au St-Hilaire Raceway en 1956. Ces spectacles occasionnels qui durent tout un dimanche après-midi commencent par des courses de stock-cars mettant en vedette aussi bien des coureurs audacieux que des comédiens ou des clowns qui passent entre les voitures. On continue par des capotages et des carambolages de voitures, des courses sur deux roues et le tout se termine par le numéro « émotionnant » que tous sont venus voir: le « saut de la mort », qui consiste à piloter à toute vitesse une voiture qui grimpe sur un plan incliné de huit mètres de longueur; la voiture lancée à toute allure passe au-dessus d'un autobus et de plusieurs voitures avant de s'écraser sur le sol dans un bruit de ferraille.